

Jean 6 :1-15 **La multiplication des pains, " Autant qu'ils en voulurent."**

Dans l'Évangile choisi pour aujourd'hui (Jean 6,10-15) se trouve la multiplication des pains pour les cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants sans doute. Une foule qui a faim de nourriture pour le corps mais qui ne demande rien d'autre que de suivre "à pied" dit Matthieu, l'ayant su, Jésus! Ils sortirent des villes pour cela!

Cet épisode ou histoire, eut assez d'importance pour que les quatre Évangiles en relatent les faits.. Seul Jean en donne la motivation première: Parce qu'elle, la grande foule, voyait les miracles qu'Il opérait sur les malades. Seul Jean rapporte que Jésus met au défi Philippe en lui demandant "Où acheter ces pains pour que ces gens aient à manger?" Il disait cela pour l'éprouver car Il (Jésus) savait ce qu'il allait faire. Puis c'est André qui propose une solution: Un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Mais qu'est-ce que cela pour tant de gens? Vous savez combien ce texte a été utilisé pour la vie chrétienne, faisant bien ressortir qu'avec le peu que nous avons à offrir aux autres et à Dieu, cela suffit pour être multiplié à l'infini. Au centuple, lisons-nous par ailleurs.

Le frère de Simon Pierre n'a pas l'impression d'être ridicule en indiquant un jeune qui pouvait être dépossédé de ce qui lui appartenait! Par contre, Jean ne juge pas nécessaire de nous dire ce que nous apprenons par les trois autres, que Jésus fut ému de compassion pour la grande foule et qu'il guérit les malades pour Matthieu et Marc! Oui, ému de compassion aussi pour eux parce qu'"ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger", et" il se mit à leur enseigner beaucoup de choses". Luc, lui, dira: Les foules l'ayant su, le suivirent. Jésus les accueillit et, il leur parlait du royaume de Dieu. Il guérit aussi ceux qui avaient besoin d'être guéris.

Dans leur générosité, leur compassion, leur sensibilité, leur générosité, les chers apôtres, les douze s'approchèrent de Jésus et lui dirent:" Renvoie la foule afin qu'elle aille dans les villages et dans les campagnes pour se loger et pour trouver des vivres, car nous sommes ici dans un lieu désert!"

Quoi de plus logique, qui n'en aurait pas fait autant? Ai-je tort de les trouver comme décrits plus haut? Parce que nous membres d'églises, nous sommes très alertes et disposés à évacuer ce qui peut être une charge pour nous, un engagement qui coûte un peu et la grande leçon à retirer de ce texte c'est que le Seigneur nous interpelle, nous met en action, nous responsabilise avec ce " Donnez-leur à manger"!

Cela nous renvoie au chapitre 25 de Matthieu intitulé "Les assises finales ou jugement des nations", vous connaissez? "J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli, j'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu, j'étais malade et en prison et vous ne m'avez pas rendu visite. Toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites." Voilà un verdict de nature à rectifier notre satisfecit! Ce "Donnez leur vous mêmes à manger" ne se trouve pas chez Jean mais par contre, les quatre n'ont pas manqué de relever que tous furent rassasiés et qu'il restait douze paniers pleins des morceaux de pain qui restaient et Marc ajoute ce qui restait de poissons !

Ramassez les morceaux qui restent afin que rien ne se perde, quel fabuleux enseignement pour nous aujourd'hui qui gaspillons tant! Et encore, on y fait un peu plus attention! Douze paniers pleins correspondant aux douze apôtres. Quel

enseignement en tirer?

Notons que la première lecture en 2 Rois (42-44) est peut-être une référence pour Jésus ? Maintenant, par rapport au texte d'Ephésiens 4 (1-6) où Paul insiste sur l'unité de la foi, je me suis demandé quel rapport avec ces foules anonymes qui cherchaient ce "phénomène" qui faisait des miracles en veux-tu, en voilà! Pas que pour être guéries, nourries mais pour être dirigées, conduites, protégées, sécurisées, avec un but dans la vie!

Est-ce que notre douillette vie d'Eglise et sa préoccupation de boucler ses finances ou d'essayer de survivre spirituellement, s'inquiète de la foule tout autour à l'égard de laquelle Jésus fut "ému de compassion" et où il est dit par deux fois: "Jésus les accueillit" Nous voulons nous aussi les accueillir, seulement le veulent-ils? Le christianisme est en recul dans le monde laissant place aux autres religions parce que nous nous sommes refroidis, et devenus peu convaincants. Ne devons-nous pas ramasser les restes pour que rien ne se perde, comme pour le pain?

Ces gens disaient: "Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde (Jean 6,14), nous l'attendons et en attendant continuons à servir le Dieu vivant et vrai, son Fils qu'Il a ressuscité des morts, Jésus qui nous délivre de la colère à venir! (1 Thessaloniens 1,9-10)

Ce qui se dégage de cet enseignement est: "Autant qu'ils en voulurent!" Le rassasiement que l'on retrouve entre autre au Psaume 145: "Tous mangèrent et furent rassasiés, satisfaits, comblés de nourriture terrestres pour le corps, c'est important certes, mais nous avons vu qu'ils cherchaient aussi et peut-être surtout ce que Jésus leur a donné, le "pain de Vie" qu'Il est et qu'il faut lire dans ce chapitre 6 de Jean à la suite du passage de ce jour au verset 35 : "Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif." Jésus réitère sa proposition à la Samaritaine et à nous aussi très chers frères et sœurs en Christ. Il nous accueille et nous parle du Royaume de Dieu, écoutons-le, suivons-le et nous serons rassasiés autant que nous le voudrions! Amen

Jacques Métreau